

ny l'orgueil, ny le larcin, ny le meurtre, mais ie crains les femmes: Dieu no[u]s commande de n'espoufer qu'une feule femme, & si elle nous quitte, de n'en point prendre d'autre: me voila donc contraint d'estre feul, car nos femmes n'ont point d'esprit. De viure parmy nous fans femme, c'est viure fans fecours, fans mefnage, & tousiours vagabond. Nous luy demandafmes s'il ne pensoit pas auoir assez de force avec la grace de Dieu de ne point quitter sa femme au cas qu'il en eut espoufé vne chrestienne: Ouy dea, re-partit-il, car ie n'ay pas enuie de l'abandonner. Or luy fismes nous, si Dieu est assez puiffant pour te donner la perseuerance au mariage avec vne feule femme, pourquoy ne [127] pourra-il pas donner la mesme force à vne femme si elle est chrestienne? Vous auez raisõ, repliqua-il, ie ne perdray point courage, mon esperance est en luy; & quand mesme ie deurois estre feul le reste de mes iours, la vie n'est pas longue.

Le temps destiné pour son Baptisme s'approchant, nous le fondafmes plus particulierement, nous luy difmes certain iour que s'il tomboit malade estant Chrestien, qu'il s'imagineroit que nous luy auions caufé cette maladie; il est vray, dit-il, qu'on vous croit les autheurs de la contagion qui recommence, mais ie me ris de tout cela, vous n'estes pas des Dieux pour difposer de la vie des hommes. Tes gens te diuertiront de la Foy, luy difmes-nous, tu es inconstant, tu ne tiendras point ferme. Il est bien vray que ie n'ay point d'esprit, respondit-il, mais quand tous les Sauvages me diroient, nous te tuërons si tu te fais baptifer, ie leur dirois, tuez moy, il n'importe, ie veux estre baptisé; puis que le grand Capitaine du Ciel le veut ainsi, ie luy veux obeyr, & non pas à vous autres qui